

M

DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIII, No 21

Samedi 26 Mai 1894

# La SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

# CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art  
POUR EGLISES  
*Cloches d'Eglises*

AGENTS POUR LA MAISON

**E. Champignuelle & Cie**

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

**STATUES, CHEMINS DE CROIX**  
ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

## LUCIEN BENOIT

### Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

*A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Fembrooke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.*

## LAPRES & LAVERGNE

### PHOTOGRAPHES

360 — Rue St-Denis — 360  
TELEPHONE 7283 COIN ONTARIO

*M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.*

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de  
petites photographies

*Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.*

# AUX MESSIEURS DU CLERGE

## VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

**HUDON HEBERT & CIE**

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

# B. E. McGALE

## PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123  
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 à 9.30 " "

## VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

**ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.**

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE.**

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

## Cloches Pour Eglises

**MFARS & STAINBANK,**

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang),

**MENEELY & CIE**

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

**HUGH RUSSEL,**

Agent.

**TEMPLE BUILDING**

**185 RUE ST-JACQUES MONTREAL**

Prix donnés sur demande pour cloches



Delivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.

## PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE	27	MAI	— St-Gabriel à Montréal.
MARDI	29	“	— Ste-Théodosie.
JEUDI	31	“	— St-Cuthbert.
SAMEDI	2	JUIN	— Asile de la Providence.

## FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	27	MAI	— 2e P. Sol. Fête-Dieu, sem.
LUNDI	28	“	— S. Aug. de Cant., E. D., doub.
MARDI	29	“	— De l'Octave, sem.
MERCREDI	30	“	— De l'Octave, sem.
JEUDI	31	“	— Oct. de la Fête-Dieu, doub.
VENDREDI	1	JUIN	— S.-C. DE JÉSUS, d. 1 cl.
SAMEDI	2	“	— B. V. M. Sec. des Chrétiens, d. m.

### La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.  
                  { M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Cibotres, Ostensoirs et Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montreal

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE MONTREAL

12<sup>ME</sup> ANNÉE. SAMEDI, 26 MAI 1894. VOL. XXIII, No 21

### SOMMAIRE:

I. Dimanche dans l'Octave du Saint-Sacrement. — II. Lettre Pastorale sur l'éducation, (suite et fin). — III. L'éducation et l'épiscopat canadien. — IV. Le mois de Marie et l'idée de Jérôme. — V. Liste des ordinands. — VI. Noces d'or de Mgr Lafèche. — VII. Chronique du diocèse. — VIII. Chronique du diocèse de St-Hyacinthe.

### OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 27. — Annonce de la solennité du Sacré-Cœur.

Lundi, à 9 heures A. M., toutes les cloches de la ville annoncent la visite pastorale.

**Cathédrale.** — Dimanche 27, messe basse à 10 heures, Vêpres à 5 heures.

Mercredi 30. — Grand'messe à 6 $\frac{3}{4}$  heures pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Jeudi 31. — Clôture du mois de Marie à 7 heures P. M.

**Notre-Dame.** — Dimanche 27, procession de la Fête-Dieu.

**Confirmation.** — Dimanche 27, à la Providence à 4 heures.

Lundi 28. — Collège de Notre-Dame des Neiges, à 9 $\frac{1}{2}$  heures ; pensionnat du Sacré-Cœur, à 11 heures.

Vendredi 1 juin. — Sourdes-muettes, à 3 heures ; St-Jacques, à 4 heures.

Samedi 2 juin. — Nazareth, à 4 heures.

**Visite pastorale.** — Lundi 28, Sault-au-Récollet.

Mardi 29. — Rivière des Prairies.

Mercredi 30. — Pointe-aux-Trembles.

Jeudi 31. — St-Léonard de Port-Maurice.

Dimanche 3 juin. — Solennité des Titulaires de Ste-Emmélie et de Notre-Dame de Grâces, qui célébreront la solennité du Sacré-Cœur le dimanche 10 juin.

La paroisse du Sacré-Cœur célèbre sa solennité le 3 juin.

### DIMANCHE DANS L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT

« Faites ceci en mémoire de moi. » (S. Luc, XXII.)

I. Notre-Seigneur, après avoir institué le mystère de l'immolation et de la manducation de son corps sacré, donne à ses apôtres

le pouvoir de le reproduire ; pouvoir divin que les apôtres ont transmis à leur tour au sacerdoce catholique. C'est ainsi que le sacrement de la Cène, aussi bien que le sacrifice de la croix, subsiste à jamais dans l'Eglise. Le mystère de la messe n'est point un nouveau sacrifice ajouté à celui du Calvaire ; il est identiquement le même, et ne cessera de se renouveler mystérieusement jusqu'à la fin des siècles. De même que l'esprit et la vie de Jésus-Christ se propagent dans les fidèles par le sacrement de la Table sainte, de même sa passion et sa mort se perpétuent au sacrifice du saint autel.

L'âme chrétienne participe efficacement à la messe quand elle s'unit tout à la fois à la vie et à la mort de Jésus-Christ. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle en retire des fruits de bénédiction et de salut.

II. Le sacrifice en général est un acte par lequel la créature s'anéantit devant son Créateur, afin de ne plus vivre que pour lui. Elle ne veut plus s'appartenir à elle-même, et elle s'immole pour témoigner qu'à Dieu seul appartiennent la puissance, la gloire et la souveraineté. Tel est le mystère accompli par la Victime qui s'est faite obéissante jusqu'à la mort ; mystère qui est célébré incessamment à l'autel, sous une forme non sanglante, en faveur des vivants et des morts.

Tandis que le divin Agneau s'immole pour nous, qu'avons-nous à faire nous-mêmes ? Regardons la croix et suivons l'exemple qui nous est donné.

---

## LETTRE PASTORALE

*De Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa,*

### SUR L'ÉDUCATION.

*(Suite et fin).*

#### ÉDUCATION DANS L'ÉCOLE

##### DEUXIÈME PARTIE

---

##### LES MÉTHODES.

Il en est, Nos Très Chers Frères, qui, sans nier les droits de l'Eglise en matière d'éducation, sans non plus méconnaître l'effi-

cacité de son action, au moins dans le passé, lui reprochent cependant de ne pas savoir adapter ses *méthodes* aux besoins des temps actuels, de marcher avec trop de persistance dans les sentiers battus, et de ne pas tenir compte des progrès du siècle. Ces reproches peuvent être inspirés par de bonnes intentions, mais à coup sûr on ne saurait y trouver l'écho d'idées saines et judicieuses sur la nature propre et le caractère de l'éducation.

L'éducation, Nos Très Chers Frères, dans l'acception la plus étendue de ce terme, peut être physique et morale : physique, en tant qu'elle concerne l'état et les conditions du corps ; morale, en tant qu'elle regarde l'âme.

#### LES EXERCICES CORPORELS.

Sans doute il est nécessaire pour la formation de l'homme que le corps reçoive tous les soins que requiert cette partie essentielle de notre nature. Des exercices et des jeux, propres à développer les forces musculaires, à entretenir la santé et à activer la vie, sont de mise dans une école ou un collège sagement dirigé. Mais il ne faudra pas pour cela tomber dans l'excès de ceux qui semblent faire consister la partie principale d'un bon système d'éducation dans l'art gymnastique et les succès athlétiques. Autant l'esprit l'emporte sur le corps, autant l'éducation intellectuelle et morale l'emporte sur l'éducation purement physique. Néanmoins, tout en ne cherchant pas à former des athlètes, il nous faut donner à la patrie des hommes qui soient à la fois forts et sains, en même temps qu'instruits, vertueux, capables de soutenir les luttes de la vie.

#### L'INSTRUCTION PRIMAIRE.

Or, pour bien former l'homme et le conduire, s'il est besoin, par différentes étapes jusqu'aux sommets de l'instruction supérieure, il importe tout d'abord d'asseoir sur une base solide l'édifice de ses connaissances. Cette base, c'est l'instruction primaire dispensée indistinctement à tous les enfants, parce que tous, à quelque état de la vie que la Providence les destine, peuvent avoir besoin, surtout dans les conditions économiques de l'âge moderne, des premiers éléments des connaissances humaines. C'est pourquoi, Nos Très Chers Frères, Nous ne saurions trop vous exhorter à prendre tous les moyens et à faire tous les sacrifices possibles pour assurer à vos enfants cette première éducation qui peut leur être

si utile et pour laquelle ils vous garderont une éternelle reconnaissance. « Sans doute, écrivaient les Pères du Quatrième Concile de Québec, vous n'êtes pas tenus à ce qui serait au-dessus de vos moyens ; mais prenez garde d'exagérer à vos yeux votre propre indigence, et d'avoir un jour, mais trop tard, à gémir sur la négligence d'un devoir aussi important que celui de l'instruction de vos enfants. » Nous considérons que c'est pour les parents une obligation essentielle qu'ils doivent avoir à cœur de remplir. D'autre part, Nous engageons les instituteurs et les institutrices à déployer dans les humbles, mais importantes, fonctions de leur art, ou plutôt de leur ministère, cette constance et ce dévouement que la société attend de leur zèle. Donner à l'instruction religieuse la première place, inculquer aux enfants les idées d'obéissance, de devoir, de travail, d'honneur chrétien, de répulsion pour le vice, ne pas surcharger leur mémoire et leur intelligence encore faibles par une trop grande multiplicité de matières : voilà ce qu'il faut ne jamais perdre de vue dans cette œuvre capitale.

Parmi les enfants qui sortent de l'école primaire, les uns (et c'est le grand nombre) s'en vont de suite grossir l'armée des travailleurs. D'autres prennent le chemin de l'école spéciale, consacrée à la science de l'industrie ou du commerce ; d'autres enfin, appelés par Dieu à une plus haute mission sociale, viennent se ranger sur les bancs du collège classique.

#### BUT DES ÉTUDES CLASSIQUES.

Dans la pensée de l'Église, Nos Très Chers Frères, le collège classique n'est donc pas une institution destinée à former des spécialistes pour telle ou telle branche particulière de l'activité humaine. Non, c'est une maison d'un caractère plus général, un établissement qui a pour but de donner au jeune homme, futur ministre de l'Évangile ou futur membre des classes dirigeantes de la société, cette formation élevée de l'intelligence et du cœur, à laquelle se surajoutent les études professionnelles et sur laquelle celles-ci reposent comme sur leur fondement naturel. Pour cela, sans exclure l'enseignement des matières qu'on est convenu d'appeler pratiques et qui appartiennent plutôt soit à l'école primaire, soit à l'école spéciale, l'Église veut surtout qu'on y développe l'esprit des jeunes gens par l'étude des langues et des modèles classiques, qui, d'après une expérience répétée de plusieurs siècles, sont et seront toujours les instruments les plus efficaces de

la formation intellectuelle. Non seulement, en effet, le commerce des auteurs anciens fait passer sous nos yeux ce que le génie littéraire a produit de magnifique dans le domaine du beau et du vrai, mais encore l'analyse et l'étude de leurs ouvrages, tout en développant les facultés de l'esprit, servent admirablement à mieux faire comprendre les langues modernes elles-mêmes.

Nous ajouterons que l'Eglise attache, non sans raison, une importance souveraine à l'étude approfondie des sciences philosophiques, lesquelles ont une portée et une utilité si générale. N'est-ce pas, en effet, à la philosophie que les sciences inférieures empruntent leurs principes? N'est-ce pas sur ses conclusions si sûres, si lumineuses que se fondent en particulier et la science du droit et la science de l'homme? Aussi est-il désirable que tous ceux que leur vocation destine aux études professionnelles n'entreprennent ces dernières qu'après avoir puisé aux sources vivifiantes de la philosophie ces principes et ces connaissances qui font les esprits bien pensants, judicieux, capables de résister aux sophismes de l'erreur et de jouer un rôle sérieux dans le gouvernement des Etats.

Il convient aussi de rendre à nos institutions classiques et autres le témoignage bien mérité qu'elles enseignent les sciences pratiques avec un succès toujours croissant et selon les besoins du pays, et qu'elles ne négligent rien pour développer les études qui peuvent être utiles dans le commerce de la vie.

Du reste, Nos Très Chers Frères, cette haute culture classique, littéraire et philosophique, que Nous vous recommandons, est en parfaite harmonie avec le tempérament, le génie propre et les aptitudes de notre race et des peuples catholiques en général. L'amour du vrai et du beau dans la religion et les lettres a été, dès le principe, le signe caractéristique de la civilisation canadienne, et ce serait une faute grave, une sorte de déchéance et d'abdication nationale que de renoncer sciemment et délibérément à un si juste titre de gloire.

Bénédissons, Nos Très Chers Frères, la divine Providence d'avoir permis et voulu que la religion, en cette Province, exerçât jusqu'à ce jour un contrôle si efficace sur l'œuvre de l'éducation, et prions le Dieu tout puissant de maintenir toujours parmi nous un ordre de choses si consolant. C'est une grande sauvegarde pour la foi et les bonnes mœurs; c'est aussi, disons-le, un motif de ferme confiance dans l'avenir intellectuel de notre patrie.

## L'EGLISE AMIE DU VRAI PROGRÈS.

L'Eglise catholique n'est pas opposée au vrai progrès ; elle le désire au contraire, elle l'appelle de tous ses vœux non seulement dans les sciences et les lettres, mais encore dans l'industrie, le commerce, l'agriculture, en tout ce qui peut améliorer le sort de l'homme. Elle voit d'un œil favorable la fondation d'écoles spéciales destinées à promouvoir nos intérêts matériels ; elle fait même tout ce qu'elle peut pour perfectionner ce genre d'études, pourvu que ce ne soit pas au détriment d'études supérieures plus importantes et plus nécessaires ; elle bénit le savant, chercheur infatigable, qui après avoir arraché à la nature ses secrets et ses trésors de fécondité, les fait servir à son avantage et à celui de ses semblables.

Entendez sur ce sujet l'éloquente et poétique parole du cardinal Pecci, devenu le grand Pape Léon XIII. « Combien l'homme apparaît majestueux et beau, alors qu'il commande à la foudre et la fait tomber impuissante à ses pieds ; alors qu'il appelle l'étincelle électrique et l'envoie, messagère de ses volontés, à travers les abîmes de l'océan, par delà les montagnes abruptes et les déserts sans fin ! Comme il se montre dans toute sa gloire, alors qu'il ordonne à la vapeur d'attacher en quelque sorte des ailes à ses épaules et de le conduire avec la rapidité de l'éclair à travers la terre et les mers ! Comme il est puissant lorsque, par des procédés ingénieux, il développe cette force elle-même, l'emprisonne et la conduit, par des sentiers merveilleusement combinés, pour donner le mouvement et pour ainsi dire l'intelligence à la matière brute, laquelle ainsi remplace l'homme et lui épargne les plus dures fatigues ! Dites-moi s'il n'y a pas en lui comme une étincelle de son Créateur, lorsqu'il évoque la lumière pour lui faire dissiper les ténèbres de la nuit et orner de ses splendeurs les vastes salles et les palais. L'Eglise, cette mère affectueuse, qui connaît tous ces progrès, est si loin de vouloir y apporter des obstacles, qu'à cette vue, au contraire, elle tressaille de joie et d'allégresse... D'autre part, quelle raison pourrait-il y avoir pour que l'Eglise fût jalouse des progrès merveilleux que notre âge a réalisés par ses études et ses découvertes ? Y a-t-il en eux quelque chose qui, même de loin, puisse nuire aux notions de Dieu et de la foi ? (Lettre pastorale sur l'Eglise et la civilisation, 1877). »

Ces remarquables paroles ne sont que le développement de la

doctrine du Concile du Vatican au sujet de l'accord de la raison et de la foi. « Bien loin que l'Église, disent les Pères de ce Concile, soit opposée à l'étude des arts et des sciences humaines, elle la favorise et la propage de mille manières. Car elle n'ignore ni ne méprise les avantages qui en résultent pour les hommes ; bien plus, elle reconnaît que comme les arts et les sciences viennent de Dieu, le maître des sciences, s'ils sont dirigés convenablement, ils doivent de même conduire à Dieu avec l'aide de sa grâce (Conc. Vatic. Cap. IV, *De Fide et Ratione*). »

« O sainte Église catholique, pouvons-nous nous écrier avec saint Augustin, mère véritable des chrétiens, c'est vous qui formez l'éducation du genre humain ; vous vous faites enfant avec les enfants, forte avec les jeunes gens, tranquille avec les vieillards, en suivant ainsi les progrès non seulement du corps, mais de l'âme. (S. Augustin, *De moribus Eccl.*) »

#### CONCLUSION

Voilà, Nos Très Chers Frères, la direction que Nous croyons devoir vous donner, pour assurer le bonheur et le salut éternel de vos enfants. Veillez sur eux ; éloignez-les des mauvaises compagnies ; ne leur permettez jamais des lectures dangereuses. Que votre vie vraiment chrétienne leur prêche constamment l'amour du devoir, l'esprit de sacrifice, la fidélité aux pratiques religieuses, la plus haute probité, le respect de l'autorité. Profitez des secours que l'Église de Dieu vous offre pour développer l'intelligence de vos enfants et former leur cœur. Pour y mieux réussir, respectez l'influence légitime de l'Église en matière d'éducation et ne perdez jamais de vue qu'elle est de droit divin la gardienne de l'âme de vos enfants.

Que le Bon Dieu répande sur vous et sur vos familles ses plus précieuses bénédictions ! Puissent vos chers enfants faire votre joie et votre consolation sur la terre et être plus tard votre couronne dans le ciel !

Sera notre présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises ou chapelles paroissiales de nos diocèses respectifs, aussitôt après sa réception, en une ou plusieurs fois.

Fait et signé par Nous, le dix-neuvième jour de mars, fête de

saint Joseph le glorieux Patron du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-quatorze,

E.-A. CARD. TASCHEREAU, Arch. de Québec.

† ÉDOUARD-CHS, Archév. de Montréal.

† J.-THOMAS, Archév. d'Ottawa.

† L.-N. Archev. de Cyrène, Coadjuteur de S. E. le Card. Taschereau.

† L.-F., Év. de Trois-Rivières.

† L.-Z., Év. de Saint-Hyacinthe.

† N.-ZÉPHIRIN, Vic. Apost. de Pontiac.

† ELPHÈGE, Év. de Nicolet.

† ANDRÉ-ALBERT, Év. de Saint Germain de Rimouski.

† MICHEL-THOMAS, Év. de Chicoutimi.

† JOSEPH-MÉDARD, Év. de Valleyfield.

† MAXIME, Év. de Druzipara, Coadjuteur de S. G. Mgr l'Évêque de Saint-Hyacinthe.

† PAUL, Ev. de Sherbrooke.

Par mandement de Son Éminence et de Nos Seigneurs,

B.-PH. GARNEAU, Ptre,

Secrétaire de l'Archevêché de Québec

---

## L'ÉDUCATION ET L'ÉPISCOPAT CANADIEN

---

Nous donnons aujourd'hui, après une interruption de quelques semaines, les dernières pages de la Lettre collective de Nos Seigneurs les évêques sur l'éducation.

A cette occasion nous prions tous nos lecteurs d'accorder à ce document le respect et l'attention qu'il mérite, et nous nous plaisons à reproduire les paroles remarquables dont le *Courrier de St-Hyacinthe* s'est servi pour en saluer l'apparition.

« Les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa, ont publié sur l'éducation une Lettre Pastorale qui sera non seulement lue dans les églises, mais aussi distribuée dans les familles de chaque paroisse.

« Le titre de cette Lettre collective des évêques de trois provinces ecclésiastiques et le fait de sa distribution chez le peuple indiquent son importance et l'utilité générale qu'elle peut avoir.

« En effet, ce document épiscopal est divisé en deux grandes lignes : *l'éducation dans la famille, l'éducation dans l'école.* Rédigé

avec une grande clarté, une sobriété remarquable dans les termes et un soin tout à fait particulier, il trace admirablement les devoirs du père et de la mère de famille à l'égard de l'éducation à donner au foyer domestique, et les devoirs des auxiliaires que les parents se choisissent pour donner en leur nom l'instruction qu'ils doivent à leurs enfants.

« Cette lettre pastorale est destinée à un grand retentissement et servira, dans l'avenir, de guide en matière d'éducation. *C'est un des plus beaux écrits que les évêques du Canada aient publiés.* Il répond à un besoin des temps présents et, en s'impreignant des enseignements précieux qu'il renferme, nos familles trouveront devant elles une voie large pour les conduire au respect de l'autorité dans l'Etat, au maintien de la puissance paternelle dans le foyer domestique, et à la source divine où doit s'abreuver tout esprit chrétien.

« Notre peuple n'échappe pas malheureusement aux influences malsaines du dehors. Une coupable indépendance de l'esprit, de mauvaises lectures, des journaux pervers jettent ici et là dans nos villes et dans nos campagnes des germes putrides de désorganisation sociale.

« Il était bon, il était devenu nécessaire que la voix des évêques s'élevât pour tracer aux pères et mères une ligne de conduite en matière d'éducation et pour définir les principes sur lesquels cette éducation repose. Il ne faut pas que le rationalisme prenne racine sur la terre canadienne ; il ne faut pas laisser s'implanter l'erreur que l'Eglise doit être exclue de l'enseignement ; car l'éducation ne consiste pas seulement à enseigner à lire, à étudier les langues, etc. ; mais elle consiste avant tout dans la discipline morale de l'esprit et du cœur.

« C'est l'idée religieuse qui fait l'homme.

« L'éducation, sous la bénigne influence de l'Eglise, se résume après tout dans cette belle page de saint Augustin que nous nous sommes rappelée en lisant la Lettre Pastorale de Nos Seigneurs les évêques.

« S'adressant à l'Eglise catholique, le grand docteur disait :

« Tu conduis et instruis les enfants avec tendresse, les jeunes gens avec force, les vieillards avec calme, comme le comporte l'âge non seulement du corps, mais encore de l'âme. Tu soumets les femmes à leur maris par une chaste et fidèle obéissance, non pour assouvir la passion, mais pour propager l'espèce et

« constituer la société de la famille. Tu donnes autorité aux maris  
 « sur leurs femmes, non pour se jouer de la faiblesse du sexe,  
 « mais pour suivre les lois d'un sincère amour. Tu subordonnes  
 « les enfants aux parents par une sorte de libre servitude, et tu  
 « préposes les enfants aux parents par une tendre autorité. Tu unis  
 « non seulement en société, mais dans une sorte de fraternité les  
 « citoyens aux citoyens, les nations aux nations et les hommes  
 « entre eux par le souvenir des premiers parents. Tu apprends aux  
 « rois à veiller sur les peuples, et tu prescris aux peuples de se  
 « soumettre aux rois. Tu enseignes avec soin à qui est dû l'honneur,  
 « à qui l'affection, à qui le respect, à qui la crainte, à qui la conso-  
 « lation, à qui l'avertissement, à qui l'encouragement, à qui la  
 « correction, à qui la réprimande, à qui le châtiment : et tu fais  
 « savoir comment, si toutes ces choses ne sont pas dûes à tous, à  
 « tous est dûe la charité et à personne l'injustice. »

## LE MOIS DE MARIE ET L'IDEE DE JEROME

Un soir du mois de mai, vint une idée à Jérôme. — Que diable font les enfants ? Si j'allais voir avant l'absinthe ?

Et soit que cette pensée sortît de son naturel qui n'était pas méchant, ou que ce fût une inspiration de la pauvre morte veillant sur lui d'en haut, il alluma sa pipe en sortant de l'atelier, et, sans se retourner, se dirigea vers son logis. Il habitait au quatrième étage, dans un grand établissement divisé pour de petits ménages ; espèce de phalanstère où se trouvaient réunies une vingtaine de familles ouvrières. Un bruit de voix aiguës, de chants enfantins, vint lui frapper l'oreille en montant l'escalier.

« — Tiens, dit-il, il paraît qu'on est gai là-haut. » Et il continua à monter lentement, en fumant sa pipe.

« — Mais c'est qu'ils chantent, les gamins ! »

Quand il fut à la porte, il écouta, et comme le chant continuait, il poussa lentement la porte, sans faire du bruit, croyant les surprendre dans leurs jeux.

Les enfants étaient dans leur chambre, ils chantaient toujours. Il s'avança lentement, sans donner l'éveil, sur le pas de la porte ouverte.

Un spectacle inattendu s'offrit à sa vue. Sur une commode

en bois blanc peinte en noyer, appuyée contre le mur, entre l'embrasure de la fenêtre et le lit des enfants, une statuette de la Vierge s'élevait sur un petit trône de carton, recouvert d'un papier rose festonné. De chaque côté de la Vierge, un petit vase de fleurs fraîches, des marguerites et des lilas, et un cierge allumé dans un chandelier en fer bronzé, formaient un encadrement simple et gracieux, au milieu duquel semblait se complaire l'image de la Mère des orphelins.

Plus près, au pied de ce petit autel, les enfants, agenouillés dans un groupe charmant, faisaient face à la madone ; l'ainée la fillette, seule en avant ; les trois garçons en arrière, dans un demi-cercle. La jeune fille, un livre à la main, chantait le couplet, et ses frères répondaient au refrain, enflant leur voix, criant à tue-tête et fixant sur la Vierge leurs grands yeux ouverts, pleins d'admiration, d'innocence et de candeur.

« — Tiens, tiens, tiens, murmura Jérôme, des bêtises. »

Le refrain éclata en ce moment qui lui coupa la parole, énergique, aigu, puissant, poussé par ces jeunes poitrines d'enfants, bégayé par le plus jeune qui faussait la note et les mots, et c'était suave, ce chant à l'unisson s'échappant de ces lèvres pures et s'envolant dans l'infini, sur les ailes de la candeur :

C'est le mois de Marie,  
C'est le mois le plus beau.  
Chantons, troupes chérie,  
Un cantique nouveau.

De la fenêtre entr'ouverte se glissait un léger souffie de brise qui remplissait l'appartement de fraîcheur, et soulevait en flois ondulés et soyeux la blonde chevelure des enfants. Les derniers rayons du jour mourant emplissaient la chambre d'une clarté mystique, et pâlissaient légèrement la flamme vacillante du cierge.

Mais la brise fraîchissait, risquant d'éteindre le cierge et d'enrhumer les enfants, la fillette allongea le bras et, sans se déranger, ferma la fenêtre. Alors une bonne odeur printanière se répandit dans la chambrette, unie à une senteur pénétrante de cire brûlée. La clarté du jour s'éteignit à demi, et la flamme du cierge reprenant son éclat, sema un clair-obscur pareil à celui des rayons de la lune par un beau soir d'été.

Les chants continuaient toujours, et les enfants pieusement agenouillés semblaient des séraphins adorant l'Éternel.

Là-bas, la rumeur du phalanstère qui s'animait de plus en plus augmentait, grandissait, s'enflait, et ce bruit de pas d'ouvriers rentrant de l'atelier, de portes fermées, de cris d'appel dans l'escalier, faisait comme un grondement d'orgue dans le lointain, accompagnant un chœur aérien dans la sphère céleste. Jérôme, la pipe à la bouche, tout noir de la fumée de la forge, s'était planté debout sur le pas de la porte, contemplant, non sans un certain plaisir, mais avec étonnement, ce spectacle inattendu, écoutant ce chant enfantin qui tout d'abord l'avait fait murmurer sur un ton de mépris : « Des bêtises ! »

Peu à peu l'influence de cette atmosphère parfumée et pure, semblable à celle qui sommeille sous la voûte de temples, avait produit en lui une impression singulière ; l'attitude respectueuse de ces jeunes êtres agenouillés, dont la voix exhalait des flots de poésie, l'avait ému ; un sentiment insurmontable de respect l'avait envahi et, instinctivement, comme honteux de s'oublier, il cacha brusquement sa pipe dans sa poche.

Tout à coup le chant cessa, et la jeune fille, sans se retourner, dit à haute voix : Prions pour notre mère.

Aussitôt la prière commença. « *Je vous salue, Marie, pleine de grâces, etc.* » Prière suave, douce, harmonieuse exhalée par ces voix d'enfants si pures, si attendrissantes, murmurée avec une lenteur respectueuse par ces petits êtres qui, les mains jointes devant l'image vénérée, semblaient sourire à leur mère absente qu'ils plaçaient dans les cieux. Lentement une émotion douce, grandissante, irrésistible, s'empara de Jérôme dont les yeux se remplirent de larmes, et tout à coup, vaincu par la force de l'exemple et la puissance de la prière, sans prononcer un mot de peur d'interrompre ce rêve, il tomba à genoux derrière ses enfants. Ah ! ce soir-là, les camarades pouvaient l'attendre au cabaret !

Quand les enfants se relevèrent, il les embrassa tendrement, les yeux humides et la joie au cœur. Qu'il était doux de les voir suspendus à ses vêtements en grappe frémissante et joyeuse !

C'était leur pauvre mère qui les avait enseignés à prier et à faire le mois de Marie. Chaque soir on priait pour lui à la maison, tandis qu'on attendait longtemps, longtemps, et qu'il rentrait bien avant dans la nuit.

Et les enfants, avec cette volubilité charmante, cette expansion d'enfants craintifs longtemps contents, débitaient tout cela, sans

reproches, sans amertume, naïvement, heureux de retrouver un père qui ne grondait pas, et de parler de leur pauvre mère qui les aimait tant.

Et Jérôme écoutait ravi, transporté, heureux de la joie de ses enfants. Et tandis que deux grosses larmes roulaient dans ses yeux, il murmura : Ah ! la digne femme !

Le lendemain, au moment où les enfants allaient recommencer les chants et la prière à la Vierge, le forgeron arriva, essoufflé de sa course. Il était triomphant : ses mains rudes et calleuses de forgeron, noircies du charbon de la forge, brûlées des éclats du fer incandescent, était en ce moment chargées de roses et de mimosas.

« — Oh ! les belles fleurs ! clamèrent les enfants.

« — N'est-ce pas, mes petits ?... C'est moi qui régale la Vierge, aujourd'hui. » Puis, charmé de leur joie : « J'ai pensé, mes petits, que vous aviez besoin de fleurs pour le mois de Marie, et et que je pouvais bien sacrifier mon verre. La mère, là-haut, ajouta-t-il tout bas, sera plus heureuse de me voir ici qu'avec mes camarades. Qu'en dites-vous, les enfants ?... »

Pendant tout le mois de mai, le verre d'absinthe se transforma chaque soir en un superbe bouquet de fleurs offert à la madone, et depuis ce jour-là, on ne vit plus Jérôme au cabaret.

## LISTE DES ORDINANDS

19 mai 1894.

**Tonsurés :** MM. C. Dagenais, Montréal ; A. O'Handley, Antigonish ; G. A. Mock, Dubuque ; E. A. Doyle, N. Lehman, A. C. Walter, Hamilton ; J. J. Meagher, Kingston ; J. J. Hogan, London ; M. Wynne, Manchester ; H. Weber-McCauley, Oregon City ; I. A. French, Pontiac ; H. J. Croning, W. L. Hart, Toronto ; R. Gélinas, G. Jourdain, Trois-Rivières ; E. J. Gauthier, P. A. Sabourin, Valleyfield ; T. McDermott, A. Martin, H. Perrault, T. Rielley, Montréal ; M. Borresch, Alton ; J. Lynch, Burlington ; E. Burns, E. Kinney, Grand Rapids ; M. Cole, Halifax ; J. Coté, Hamilton ; E. Lamontagne, Hartford ; J. McCooney, Manchester ; J. Kennedy, J. O'Brien, Peterborough ; M. Clary, T. Hurley, Portland ; W. Nagle, Providence ; P. Fournier, St-Hyacinthe ; J. Brady, St-Joseph ; H. Coyne, T. Cunningham, T. Dehey, A. Frédette, P. Higgins, Springfield ; P. Myre, Valleyfield.

**Minors :** MM. F. J. Borronnière, J. Cournoyer, C. J. Daigneault, A. Denis, J. G. Descarries, V. T. Duhamel, T. L. Lafontaine, P. L. Perrier, E. Chase, Montréal ; D. Chisholm, M. Doyle,

Antigonish ; T. J. Purcell, Bois -City ; J. P. Rand, Burlington ; S. Turbide, Charlottetown ; W. J. Kinney, D. E. Malone, E. Racette, Grand Rapids ; W. Fogarty, P. J. McKeon, London ; C. J. Crowley, Ogdensburg ; F. J. O'Sullivan, J. O'Sullivan, Peterborough ; W. A. Doran, J. S. Dunn, J. A. Powers, M. F. Reddy, M. M. B. Sullivan, Providence ; M. J. Samsom, St-Boniface ; H. S. Belisle-Vaseur, R. L. Poulin, St-Hyacinthe ; E. P. Dunphy, W. A. Gilfillan, J. McGrath, Springfield ; A. J. Comerford, Syracuse ; J. P. Dollard, J. McEachren, H. J. Sweeney, M. D. Whelan, Toronto.

**Sous-Diacres :** MM. O. P. Gauthier, D. C. Lalanne, R. J. M. Neveu, E. J. Provost, E. Barret, E. Bourgouin, E. Chagnon, J. Lamoureux, Montréal ; D. D. McMillan, Alexandria ; J. P. O'Neil, C. L. Ponthriand, Burlington ; M. A. Monaghan, Charlottetown ; P. Connolly, Dubuque ; A. F. Zugelder, Grand-Rapids ; S. A. Rocheleau, London ; R. A. Bernardin, D. A. O'Neil, P. J. Scott, Manchester ; A. C. Lane, Oregon-City ; M. J. Calnan, P. O'Leary, Peterborough ; F. L. French, Pontiac ; A. Maisonneuve, W. J. Jubinville, St-Boniface ; L. J. Giroux, Sherbrooke ; J. T. McKeon, Springfield ; W. A. McCann, J. Minehan, M. Spillans, Toronto ; J. M. Boucher, Trois-Rivières ; J. Kelly, Congrégation Ste-Croix.

**Diacres :** MM. H. C. Bellerose, J. V. Descaries, Z. B. Descaries, T. F. Hefferman, Montréal ; D. McDonald, Alexandria ; C. W. McDonald, Antigonish ; T. A. Barry, Dubuque ; J. L. Poulain, M. L. Prud'homme, Grands-Rapids ; R. C. Lehmann, Hamilton ; P. O'Brien, Kingston ; D. J. Gallagher, St. John, N. B. ; H. J. Connery, J. T. Reynolds, Springfield ; N. J. Bourbonnais, L. A. Gagnier, A. J. Lécuyer, Valleyfield ; D. Hughes, Winona ; J. Viau, Congrégation Ste-Croix.

**Prêtres :** C. J. Lippé, T. M. Préville, Montréal ; P. Hamel, St-Hyacinthe.

**20 mai 1894.**

**Diacres :** P. Connolly, Dubuque ; A. F. Zugelden, Grand-Rapids ; A. Maisonneuve, St-Boniface.

## NOCES D'OR DE MGR LAFLECHE

Mardi et mercredi derniers, ont eu lieu aux Trois-Rivières les noces d'or sacerdotales de Sa Grandeur Mgr Laf che, un des premiers apôtres de la foi catholique dans le Nord-Ouest, pasteur chéri de l'un des plus anciens diocèses du pays, et doyen de l'épiscopat de notre province. A cette occasion, plusieurs évêques, un grand nombre de prêtres, de religieux, de religieuses, une foule considérable de catholiques ont voulu se presser autour du vénérable jubilaire, pour lui offrir l'expression émue de leurs hommages et le prier d'accepter leurs v eux sincères de bonheur et de longue vie.

Nous donnerons de ces fêtes un rapport complet la semaine prochaine.

Mais en nous rappelant aujourd'hui la carrière noble, généreuse et toujours si bien

remplie de Mgr Lafêche ; en évoquant, au fond de notre âme frappée d'admiration, les fatigues et les épreuves, les privations, les travaux et les dangers d'une longue vie de missionnaire, le dévouement, les œuvres nombreuses et fertiles de plusieurs années d'épiscopat, ainsi que les douleurs et les tristesses inséparables d'une telle charge ; en écoutant les échos — qui n'ont pas encore cessé de vibrer — de cette éloquence chaude, puissante, imagée, sans cesse appuyée sur une profonde connaissance du cœur humain et des choses de la vie, dirigée et soutenue par les enseignements de l'histoire et par les lumières de la philosophie ; à tous ces souvenirs, nous nous faisons un devoir et un honneur de joindre nos voix à celles de ceux qui sont allés fêter le vénérable Pontife, pour l'assurer de la reconnaissance du pays et de la religion catholique, pour lui dire : *Ad multos annos.*

## CHRONIQUE DU DIOCESE

### Ordination Générale

Le samedi, 19 mai, il y a eu ordination générale et solennelle dans la Cathédrale.

Infinie et profonde fut l'impression des parents, des amis, et des fidèles accourus à ces magnifiques cérémonies. Aussi bien était-ce un spectacle saisissant que le défilé des ordinands au nombre de 134, dont 3 prêtres, 20 diacres, 31 sous-diacres, 37 minorés, et 43 tonsurés. Tous ces jeunes lévites, portant les insignes des ordres qu'ils allaient recevoir, un cierge allumé à la main, firent leur entrée par l'allée de la nef principale, dans une marche processionnelle, suivis de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque, mitre en tête, drapé dans ses vêtements pontificaux.

Pendant la messe chantée, tour à tour, les différents groupes d'ordinands s'approchèrent du Pontife pour être investis de pouvoirs nouveaux et recevoir les admonitions relatives à leurs nouvelles et redoutables fonctions.

Le cérémonial de la collation des ordres, on le sait, exige des marches nombreuses, des mouvements et des évolutions d'ensemble dont la régularité parfaite, la gravité, l'ampleur et la précision rehaussent la beauté et l'éclat du culte. Mais pour que ces cérémonies réunissent tant de qualités, il faut à ceux qui les exécutent un espace très étendu, vaste, libre, bien en vue et bien dégagé. Le chœur de la Cathédrale, ouvert de tous côtés, avec ses proportions immenses, offre tous ces avantages. Et jamais, nous n'avons assisté, même dans les grandes cathédrales d'Europe, à une cérémonie plus imposante, plus propre à frapper les sens, et à saisir l'âme d'admiration.

L'émotion religieuse fut à son comble quand, au signal donné, tous les ordinands à la fois, divisés en plusieurs demi-cercles, se jetèrent tout de leur long sur le pavé du sanctuaire, pendant qu'au-dessus d'eux, dans les arcades, sous les voûtes et jusqu'au sommet de la majestueuse coupole roulaient en flots d'harmonie les graves et mélancoliques invocations des Litanies des Saints.

entonnées par les voix puissantes des séminaristes et des prêtres, et reprises, avec entrain, par la voix fraîche et pénétrante des jeunes élèves du Mont St-Louis.

Ce fut enfin dans les rangs pressés des fidèles, au milieu du plus profond silence, comme un frémissement de respect, d'admiration et de religion lorsque les prêtres, après avoir imposé les mains aux ordinands à genoux, dans le chœur, aux pieds du Pontife, se formèrent en couronne, la main toujours levée pour appeler les dons du Saint-Esprit sur les nouveaux ministres du Seigneur.

## CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

*Quarante-Heures.* — Le 28 mai, à St-Bernardin de Waterloo, le 31, à Ste-Croix de Dunham.

*Ordination* — Samedi, le 19 du courant, Monseigneur l'évêque de St-Hyacinthe a conféré le sous-diaconat au Rév. frère Paul (né François Bourgeois), de St-Hyacinthe, religieux Trappiste de N.-D. du Lac des deux montagnes. Sa Grandeur était assistée du Rme Père Antoine, abbé de N.-D. du Lac, et du Rév. M. Adam, curé du Sacré-Cœur à Montréal. La cérémonie a eu lieu dans l'oratoire de l'évêché.

Le même jour, dans la Basilique Notre-Dame de Québec, M. L. J. Loisselle, clerc-tonsuré du diocèse de St-Hyacinthe, recevait les ordres-moindres des mains de S. G. Mgr M. T. Labrecque, évêque de Chicoutimi.

Dimanche dernier, fête de la T. Ste Trinité, Monseigneur l'évêque de Druzipara a conféré le sacerdoce à M. P. A. Lafond, professeur au séminaire de St-Hyacinthe. La cérémonie a eu lieu à Ste-Brigide d'Iberville, paroisse natale de l'ordinand. Le sermon y a été prêché par M. le chanoine Dumesnil, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe.

*Visite Pastorale.* — La visite pastorale de la présente année s'ouvrira vendredi prochain, 1er juin. Comme l'an dernier elle sera faite par Monseigneur le coadjuteur.

M. le grand-vicaire Bernard précèdera Sa Grandeur dans chaque paroisse, en qualité d'archidiacre. MM. LaRocheville, curé de St-Dominique, et Meunier, curé de Ste-Angele, seront les prédicateurs de la visite, et M. J. A. St-Amour y fera les fonctions de maître des cérémonies et de secrétaire de Monseigneur.

Mgr Decelles fera cette visite selon l'itinéraire qui suit :

JUIN St-Robert, 1 2 3 ; Ste-Anne de Sorel, 3 4 5 ; St-Pierre de Sorel, 5 6 7 ; St-Joseph de Sorel, 7 8 9 ; St-Roch, 9 10 11 ; Immac. Concept. de St-Ours, 11 12 13 ; St-Denis, 13 14 15 ; St-Antoine, 15 16 17 ; St-Marc, 17, 18, 19 ; St-Charles, 19, 20, 21 ; St-Hilaire, 21 22 23 ; St-Mathieu de Belœil, 23 24 25 ; St-Mathias, 25 26 27 ; N.-D. de Richelieu, 27 28 29 ; St-Nom de Marie de Monnoir, 29 30 1. JUILLET. St-Michel de Rougemont, 1 2 3 ; St-J.-Bte de Rouville, 3 4 5 ; St-Damase, 5 6 7 ; Ste-M.-Madeleine, 7 8 9 ; La Présentation, 9 10 11 ; St-Thomas d'Aquin, 11 12 ; Notre-Dame de St-Hyacinthe, 12 13. AOÛT. Ste-Victoire, 5 6 7.

# ADOpte A L'UNANIMITÉ

**Une telle unanimité à Montréal n'a jamais été  
remarquée avant**

**Toutes les classes et tous les rangs représentés**

---

Mme Nap. Drapeau, 207 rue Visitation, dit : Mon père, âgé de 63 ans, a souffert durant 30 ans d'une bronchite chronique. Il demeure à St-Henri de Mascouche ; je lui envoyai une bouteille de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette afin de voir si ce remède pouvait lui apporter quelque soulagement. Il m'écrivit que l'effet du Sirop de Térébenthine a été simplement merveilleux ; il agit comme par magie, lui procurant un soulagement instantané, et dit qu'il en gardera aussi longtemps qu'il vivra.

Mde veuve Boivin, 253 rue Beaudry, dit : J'ai souffert durant plusieurs longues années de bronchite chronique, et j'ai fait usage de grand nombre de remèdes, mais je n'en ai pris aucun qui ne m'ait donné autant de soulagement et de repos que le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Je n'ai pris que deux bouteilles de 25c de ce merveilleux remède, et le changement qui s'est opéré dans ma condition me donne une confiance parfaite d'une guérison parfaite.

Mde T. Julien, 154 rue Beaudry, dit : Mes deux enfants, âgés respectivement de 3 et 5 ans, souffraient d'une attaque de bronchite ; ils ont été tous deux guéris complètement par l'usage de deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Mme Alfred Gagné, 128 rue Désery, Hochelaga, dit : Mes deux enfants, un de six mois et l'autre de quatre ans, souffraient d'une violente attaque de coqueluche ; deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète.

Mme Xavier Massicotte, 227 rue Frontenac, Hochelaga, dit : Mes deux enfants souffraient d'une violente attaque de coqueluche. Trois bouteilles de 25 cts du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont complètement guéris tous deux.

**Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.**

**232 & 234, rue St-Paul, Montréal.**

# **A. PALASCIO** MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

---

## **ARCAND FRERES** Marchands de Nouveautés

**Un seul Prix**

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HYGIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagauchetière,  
**MONTREAL**

---

— LA —

## **ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.**

**DE TROY, N. Y.**

**FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE**

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

## **MILLER FRERES & TOMS**

**Seuls Agents pour le Canada**

125 RUE KING - MONTREAL

**Bureaux à Toronto :**

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

---

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "*Dwinnell*"  
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.

# LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et  
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des  
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8302



## AU BON MARCHÉ "

# Maison Valiquette & Valiquette

ETABLI EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises  
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

### PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous  
détaillons au prix du Gros.

### 1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

# ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

**Huile Aurore.** — L'huile Aurore est garantie par nous, pure huile végétale. Elle est uniquement employée pour les veilleuses d'église, couloirs ou autres.

En se servant des veilleuses de la Gare de Jeunet, de Paris, il suffira de remplir les verres le matin et la lumière restera jusqu'au lendemain. Elle peut durer jusqu'à 30 heures avec les veilleuses indiqués ci-dessus sans s'éteindre et ne laisse jamais aucun dépôt.

Elle sera vendue au clergé canadien, \$0.90 le galon en futs de 40 galons environ. Mon stock est épuisé, mais il sera renouvelé en mai, époque à laquelle on pourra trouver cette huile chez

**MM. HUDON, HÉBERT & Cie, négociants à Montréal.**

“ **ROBITAILLE & Cie,** “

Et à mon Magasin, 1964, rue Notre-Dame, “

**Savon Normal.** — Le savon Normal n'a plus sa réputation à faire. Il a été classé hors concours, en France. Il est garanti pur, sans fraude et sans addition d'eau. Il fait absolument le même usage que 3 à 4 morceaux du meilleur savon canadien.

Le savon Normal peut être employé pour la toilette, il fait beaucoup de mousse (brousse), n'abîme jamais les mains et les rend au contraire très douces. Il est offert au clergé aux prix de

La caisse de 100 morceaux d'une livre, - \$12.50.

“ “ 144 “ pour toilette, - 4.00.

Il en sera adressé échantillon sur demande.

**Porto Wine.** — Nouveaux arrivages.

**Olaret Maubec.** — Garanti pur et naturel à l'analyse. Il est offert : En futs de 30 à 50 galons. Le galon, \$0.90.

En caisse de 12 bouteilles. La caisse, 3.00.

Pour grosses quantités ces prix sont susceptibles de grosses réductions.

**Pharmacie Centrale de France.** — Société anonyme au capital de 10 millions, fondé par DORVAULT, auteur de *Pharmacopée française*.

On peut traiter à des prix très bas pour l'importation de toutes les drogues, plantes médicinales, extraits pharmaceutiques, instruments de chirurgie, graines de plantain, (Psyllium) et tous médicaments patentés.

**Kina ferrugineux Durand.** — Le Kina ferrugineux Durand, vaut les meilleurs toniques du Canada, présentés sous différents noms de vins. Il est délicieux au goût, ne constipe jamais et combat énergiquement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang : Anémie, chlorose, dyspepsie, diarrhées chroniques, convalescences longues, épuisement, etc. Au bout de la 1re bouteille on se sent mieux. Il est vendu au détail, \$1.00 la bouteille; la douzaine, \$9.00.

**Magasin, 203, rue des Commissaires, Montréal.**

1964, rue Notre-Dame, à partir du 1er mai.

# PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er choix  
ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 10 A La Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

20 Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford

30 Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062  
rue Ste Catherine.



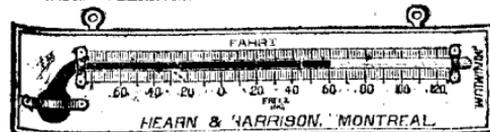
CATALOGUE GRATIS

**Hearn & Harrison**

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



## F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893).

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS  
ARCHITECTURE — PEINTURE

**Références :** Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les églises de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P.Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

PLANS, DEVIS, ESTIMÉS ET EXPERTISES

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri - Montréal.

**MAGASIN de TAPIS de MERRILL**  
1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prélaris anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

**CHARLES A. BRIGGS**  
CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc  
2097 RUE NOTRE-DAME.

# JOS HUSEREAU

**PLOMBIER, FERBLANTIER**  
Poseur d'Appareils à Eau Chau-  
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

---

## JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

**Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz**  
**ET ACCESSOIRES**

**Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.**

*35 rue St-Francois-Xavier - Montreal*

---

**MAISON FONDÉE EN 1843**

## OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements  
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

### MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

---

## H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

---

## LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité  
considérable de

**Vins de messe marque "Diego per Alta"**

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la  
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

---

## JOS. ROBERT & FILS

### Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.  
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

**Pharmacie**



**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.*

*Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.*

*PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.*

**VICTOR THERIAULT**

**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**

TOUJOURS EN MAINS :

**Un grand Assortiment de Corbillards**

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal.

Telephone 1899.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

**I. L. LAFLEUR**

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné  
SPECIALITE, FIL BARBELE

*Une attention spéciale sera donnée aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :*

*Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Seurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.*

**STANDARD**

**LIFE ASSURANCE CO.**

ETABLIE EN 1826.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

**Bureau principal en Canada : Montréal.**

Assurances subsistantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000.— Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

# CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

## Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-  
siastiques.**

**CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.**

**PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.**

**CASQUES, Etc., Etc., Etc.**

**LE TOUT A TRÈS BAS**

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

**Cierges de toutes dimensions**

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons  
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFES des  
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

## FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

**MEUBLES ET DE PIANOS**

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

*Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.*

VENDUS A DES CONDITIONS TRES FACILES

**Le plus grand Assortiment de toute la Ville.**

UNE VISITE EST SOLLICITEE.